Céline et la guerre

Actes du XVIe Colloque international Louis-Ferdinand Céline

Caen, Imec, Abbaye d'Ardenne
30 juin-2 juillet 2006

David FONTAINE

D'une guerre l'autre : l'horizon de la Troisième Guerre mondiale dans le texte célinien

Écrivain de la guerre s'il en fut, Céline a écrit toute son œuvre sous l'ombre portée de la Première Guerre mondiale. C'est au nom du « pacifisme » ancré dans sa mémoire à vif d'ancien combattant qu'il a rédigé ses pamphlets, mû par la hantise d'une nouvelle guerre imminente ; puis une fois advenue, il a fait à son tour de cette Deuxième Guerre mondiale la matière de ses cinq romans d'après-guerre.

Tout se passe donc comme si Céline ne pouvait écrire qu'entre deux guerres, dans le fragile entracte de l'universel massacre qui réalise le fond des pulsions humaines. Telle est la position du narrateur : une guerre derrière lui, qui nourrit l'imaginaire et certains épisodes du récit ; et une guerre devant soi, qui excite la verve et stimule le style. De même qu'il a besoin, pour son contrepoint dialogique, d'un personnage de double, agissant en miroir et en bouc émissaire, de même, il postule toujours une guerre à venir comme horizon du texte.

Dans cette perspective, on se propose ici d'étudier la Troisième Guerre mondiale comme un motif obligé qui s'impose dès la correspondance envoyée de prison, et qui se trouve transposé et modulé jusque dans les derniers romans.

Dans le contexte historique des débuts de la guerre froide, en 1947-1948, Céline épistolier agite régulièrement le spectre de l'apocalypse nucléaire, nouvelle « der des ders » qui pourrait cette fois-ci être la bonne. Mais en variant les points de vue et les registres : tantôt la guerre à venir est prise au sérieux et donnée comme imminence de la disparition ; tantôt elle est évoquée sur un mode plaisant comme une nouvelle occasion de démontrer la lâcheté et l'opportunisme des Français qui se rallieront aux plus forts.

Céline varie aussi la longueur de la focale. Tantôt il adopte le point de vue rétrospectif d'un historien futur étudiant après coup les causes de la fin de l'humanité : guerre atomique ? épidémies ? Tantôt, il adopte celui d'un Nostradamus comique, qui « prognostique » la fin des temps, ou plutôt celle de la « race blanche » dans le métissage. L'apocalypse n'est plus nucléaire, mais raciale : pour Céline, la Troisième Guerre mondiale sera génétique ou ne sera pas.